



Quel est le contenu de cette publication ?

La conférence interactive « Langues et école » qui s'est déroulée le 13 mai 2009 a été un moment de rencontres et d'échanges entre des chercheurs et des acteurs de la pratique. Toutes sortes de représentants du monde de l'éducation ont été invités à y assister. Un marché aux informations et une exposition de posters conçue par les chercheurs ont permis aux participants de s'informer, pour commencer, et leur ont fourni l'occasion de poser des questions sur les projets de recherche et leurs résultats. Après quoi ils ont pu discuter de l'importance pratique desdits résultats dans le cadre d'un « worldcafé », centré sur des questions de valorisation. Les principales conclusions et les principaux points de discussion ont été consignés sur des affiches. Vous trouverez un petit reportage filmé et les posters sur le site internet du programme national de recherche 56 « Diversité des langues et compétences linguistiques en Suisse » (www.pnr56.ch).

La présente publication reprend les impulsions délivrées par l'exposition de posters et les rondes de discussion. Elle vise à prolonger et approfondir l'idée du réseautage entre les milieux de la recherche et de la pratique et leur fécondation réciproque dans le domaine de la diversité des langues et des compétences linguistiques à l'école. Chacun des projets y est résumé brièvement et les impulsions des participants à leur sujet sont présentées dans des ▲ ◆ ●. Ces énoncés brefs sont des réflexions que les participants ont notées sur les posters, pendant les workshops, et que l'équipe des auteurs a légèrement reformulées et densifiées. Les impulsions reflètent l'importance des résultats des travaux de recherche pour la pratique, elles contiennent des idées pour leur application et peuvent être interprétées comme des propositions de projets plus poussés présentant un lien avec la pratique. Les auteurs ont opéré une sélection parmi la centaine d'impulsions données et procédé à un regroupement thématique des projets intéressant la politique éducative : enseignement des langues étrangères, littéralité et migrations. Ces thèmes doivent donner des coups de projecteur sur les résultats du PNR 56 et faciliter l'accès pratique d'un large public à la recherche. Les liens directs vers le site internet du PNR 56 et les renvois à des publications orientées sur la pratique (Babylonia 2/09 et bulletin VALS-ASLA du printemps 2009) incitent le lecteur à en apprendre davantage et à approfondir le sujet.

Cette publication aborde spécialement les projets du PNR 56 qui ont traité des questions du domaine de l'éducation.

A qui cette publication s'adresse-t-elle ?

- Aux praticiens du monde de l'éducation
- Collaborateurs scientifiques
- Décideurs
- Collaborateurs des institutions de formation des enseignants
- Aux chercheurs travaillant dans le domaine des langues et de l'école qui s'intéressent aux points de vue de la pratique
- Aux médias
- Aux politiques
- Au public intéressé



Enseignement des langues étrangères

p. 5
Introduction

p. 6
Anglais précoce : chance ou risque ? De l'influence de l'anglais sur l'apprentissage du français

p. 8
Plurilinguisme, identité et apprentissage des langues à l'école

p. 10
Curriculum minimal en italien

p. 12
La maturité bilingue en Suisse : évaluation des chances et des risques d'une innovation de la politique de l'éducation

p. 14
Enseignement bilingue : une chance pour l'apprentissage

p. 16
Compétences langagières orales aux degrés secondaires I et II

p. 18
linguadult.ch : compétences linguistiques des adultes

Littératie

p. 21
Introduction

p. 22
Comment l'école peut-elle promouvoir les compétences de lecture et d'écriture des élèves issus de milieux peu éduqués ?

p. 24
Comment désapprend-on à lire avec l'âge ?

Migrations

p. 27
Introduction

p. 28
Du rôle de la langue d'origine dans l'identité des migrants

p. 30
Evolution des compétences linguistiques des enfants de migrants dans leur première et leur deuxième langue

Renforcer les réseaux

p. 32
Plateforme d'information de la CDIP

Enseignement des langues étrangères

Comment peut-on promouvoir davantage les compétences plurilingues des élèves dans l'enseignement des langues étrangères ?

Modernisation du curriculum d'enseignement des langues à l'école obligatoire

Trois projets ont abordé la réforme de l'enseignement des langues à l'école obligatoire, dans des perspectives et en soulevant des questions différentes, à la suite de la stratégie décidée par la CDIP en 2004, soutenue par le concordat HarmoS : tous les cantons doivent introduire une première langue étrangère dès la 3^e année d'ici à 2012, une deuxième dès la 5^e année au plus tard d'ici à 2015 (modèle 3/5) et créer des conditions permettant l'apprentissage d'une troisième langue nationale. L'objectif est que les élèves atteignent le même niveau dans deux langues étrangères à la fin de leur scolarité obligatoire.

Enseignement bilingue au degré secondaire II

L'enseignement des langues au degré secondaire II est lui aussi en pleine réforme. Le nouveau règlement de reconnaissance de la maturité comme la stratégie de la CDIP pour les écoles générales du degré secondaire II évoquent l'enseignement bilingue au gymnase comme une possibilité de promouvoir les langues. Un profil de la formation de base et continue des enseignants, en vue de l'enseignement bilingue, est à l'étude. Deux projets livrent des conclusions scientifiques sur ce sujet.

Compétences linguistiques orales aux degrés secondaires I et II

Un projet ouvre un large éventail au-delà des niveaux scolaires, mais aussi des langues enseignées à l'école, opération nécessaire d'urgence dans le sens d'une cohérence verticale et horizontale du curriculum de langues. Il livre des bases scientifiques à l'encouragement et à l'évaluation des compétences orales, encore trop peu étudiées par la recherche.

Connaissances linguistiques à l'âge adulte

L'objectif déclaré de l'enseignement des langues étrangères est de mettre les citoyens à même de pouvoir communiquer dans plus de deux langues. Un projet de l'axe « Compétences linguistiques des adultes » s'intéresse au statu quo et jalonne ainsi l'horizon de la politique actuelle de l'éducation dans le domaine des langues étrangères.

Anglais précoce : chance ou risque ? De l'influence de l'anglais sur l'apprentissage du français

Andrea Haenni Hoti et ses collègues démontrent que le modèle 3/5 (première langue étrangère en 3e primaire, deuxième langue étrangère en 5e) est plus efficace que le modèle 0/5 (une seule langue étrangère à l'école primaire), parce que les élèves ayant commencé par apprendre l'anglais en profitent dans l'apprentissage du français. Il n'existe aucun élément indiquant par ailleurs que les enfants issus des migrations seraient confrontés à des difficultés particulières, car les enfants bilingues ou plurilingues ont même fait preuve d'une meilleure compréhension orale, au bout d'un an de français, que les enfants unilingues. Le modèle 3/5 s'avère donc être une chance.

Équipe de recherche

Prof. Dr. Andrea U. Haenni Hoti,
Pädagogische Hochschule Zentral-
schweiz ;
Prof. Dr. Erika Werlen, Zürcher
Hochschule für angewandte Wissens-
chaften, Winterthur ;
Sybille Heinzmann ; Marta Oliveira

Plus d'informations

- Descriptif du projet, rapport final, poster et bibliographie sous www.pnr56.ch (voir Résultats)
- Babylonia 2/09, pp.16 à 24 www.babylonia-ti.ch
- Bulletin VALS/ASLA, printemps 2009, pp. 5 à 39

Impulsions



Pour mieux profiter des avantages de l'apprentissage simultané de deux langues étrangères, il faut une nouvelle didactique, qui encourage la coordination des langues étrangères.

La formation de base et continue des enseignants est le pivot et la cheville ouvrière du projet de réforme 3/5. Les enseignants du primaire, mais aussi ceux des degrés secondaires I et II, doivent être familiarisés avec les nouveaux objectifs et les compétences langagières, mais aussi avec la nouvelle didactique.

Les processus d'apprentissage étant plus économiques quand la deuxième langue étrangère peut s'appuyer sur la première, les moyens d'enseignement de la première et de la deuxième langue doivent être harmonisés.

Plurilinguisme, identité et apprentissage des langues à l'école

Que se passe-t-il quand on introduit l'anglais à l'école primaire ? Dans 10 classes de deux communes des cantons d'Appenzell Rhodes-Intérieures et de Zurich, Daniel Stotz et son équipe ont relevé les points de vue tant des autorités responsables de l'éducation que des enseignants et des élèves. Leur étude gigogne montre par exemple que les arguments invoqués par les responsables politiques favorables à l'anglais ne sont que partiellement valables pour bien des élèves. Ainsi, tout le monde ne vit pas l'anglais comme une langue particulièrement utile à l'adolescence ou dans la vie professionnelle, mais comme une discipline scolaire. Les arguments tels que l'amélioration des chances d'apprendre à communiquer dans deux langues étrangères sont relativisés par le placement des élèves dans différentes filières en fonction de leurs résultats scolaires et par le démantèlement du français dans un des cantons. Si la réforme a longtemps concerné davantage les changements structurels tels que l'ordre d'introduction des langues, elle devrait se focaliser dorénavant sur l'aménagement du contenu et de la méthode de l'enseignement des langues étrangères, et notamment sur le passage — délicat — de l'école primaire au degré secondaire I.

Équipe de recherche

Prof. Dr. Daniel Stotz, Pädagogische Hochschule Zürich ;
Marie-Nicole Bossart ; Patrick Fischli

Plus d'informations

- Descriptif du projet, rapport final, poster et bibliographie sous www.pnr56.ch (voir Résultats)
- Babylonia 2/09, pp.25 à 34 www.babylonia-ti.ch
- Bulletin VALS-ASLA, printemps 2009, pp.41 à 63
- Projet européen « Continuité du primaire au secondaire dans l'apprentissage des langues vivantes étrangères » www.pri-sec-co.eu/fr

Impulsions



La communication directe entre les enseignants des langues étrangères du primaire et du secondaire I (par ex. lors de visites de cours réciproques et de manifestations ponctuelles communes) peut fournir une contribution décisive à la cohérence interniveau de l'apprentissage des langues étrangères.

Il faut clarifier les choses quand l'enseignement des langues étrangères intègre des contenus d'autres disciplines : qui choisit ces contenus ? Comment éviter une concurrence entre cours de langue et autres disciplines ?

Autres méthodes — autres attentes : les frustrations sont énormes quand ce qu'on a appris au primaire ne compte pas au secondaire.

Curriculum minimal en italien

Dans son projet, Bruno Moretti et son équipe ont élaboré et testé une proposition de mise en œuvre concrète pour les cours facultatifs prévus dans le concordat HarmoS. Des élèves âgés de 11 à 13 ans ont appris à utiliser un vocabulaire italien basique, en une semaine de cours intensif de 30 heures, sur la base d'un curriculum minimal, dans différentes situations langagières. Les connaissances acquises, l'intérêt pour l'italien et les effets de ce nouveau mode d'apprentissage ont été contrôlés empiriquement.

Impulsions



Équipe de recherche

Prof. Dr. Bruno Moretti, Universität Bern;

Prof. Dr. Eddo Rigotti, Università della Svizzera italiana, Lugano;

Doris Lucini; Francesca Pettenati;

Sabine Christopher Guerra;

Francesca Antonini; Luca

Bernasconi; Claudia Bersani

Plus d'informations

- Descriptif du projet, rapport final, poster et bibliographie sous www.pnr56.ch (voir Résultats)
- Site internet du projet www.italianosubito.ch
- Babylonia 2/09, pp. 35 à 40 www.babylonia-ti.ch
- Bulletin VALS-ALSA, printemps 2009, pp.103 à 120

La phase intensive d'une semaine est une possibilité attrayante pour rendre une deuxième langue nationale accessible facilement. Son intégration dans l'emploi du temps et dans l'offre de cours facultatifs devrait être envisagée par les cantons et les écoles.

Un programme de 20 heures et un coffret de matériel sont disponibles pour la formation continue des enseignants.

Cette approche devrait être élargie, par ex. à un curriculum minimal pour le romanche ou une adaptation à d'autres tranches d'âges.

La maturité bilingue en Suisse : évaluation des chances et des risques d'une innovation de la politique de l'éducation

Anton Näf et Daniel Elmiger ont élaboré pour la première fois, via un sondage par questionnaire, une vue d'ensemble du programme varié qu'offrent les 70 gymnases suisses qui proposent la maturité bilingue. A l'aide d'observations de cours, de tests de compétences, d'interviews d'enseignants, de biographies linguistiques et du sondage d'élèves fréquentant des classes bilingues et des classes ordinaires, ils confirment en outre l'hypothèse que les diplômés au titre d'une maturité bilingue acquièrent clairement des compétences linguistiques réceptives plus élevées. De l'avis de leurs enseignants, l'opération se réalise sans déficit notable dans la matière. Cette étude longitudinale montre cependant aussi que les différences de compétences linguistiques ne peuvent que partiellement être mises sur le compte de la filière bilingue, les prestations linguistiques des classes bilingues ayant été dès le départ supérieures à celles des classes parallèles. Les élèves concernés considèrent clairement l'enseignement bilingue ou en immersion comme un avantage. L'étude permettra de déduire une multitude de recommandations pragmatiques à l'intention des enseignants, des directions d'école et des responsables de l'éducation.

Équipe de recherche

Prof. Dr. Anton Näf, Université de Neuchâtel ;
Dr. Daniel Elmiger ; Natacha Reynaud Oudot ; Gabriela Steffen ; Nicole Widmer

Plus d'informations

- Descriptif du projet, rapport final, poster et bibliographie sous www.pnr56.ch (voir Résultats)
- Elmiger, Daniel (2008) : La maturité bilingue en Suisse : La mise en œuvre variée d'une innovation de la politique éducative. Berne : DFI, Secrétariat d'Etat à l'éducation et à la recherche (SER).
- Babylonia 2/09, pp.57 à 63 www.babylonia-ti.ch
- Bulletin VALS-ASLA, printemps 2009, pp.169 à 197
- Plate-forme 2e langue pour la formation professionnelle initiale : www.2langues.ch

Impulsions



Les programmes d'immersion devraient être soutenus et encouragés par des séjours linguistiques (surtout dans les autres régions linguistiques de la Suisse).

L'enseignement bilingue devrait être encouragé non seulement au gymnase, mais aussi dans la formation professionnelle initiale et les écoles de maturité professionnelle.

Le surcroît de travail des enseignants qui donnent leurs cours en immersion devrait être reconnu. Des allègements horaires pour le développement de matériels didactiques, la formation continue, les séjours linguistiques, l'engagement d'assistants peuvent assurer leur succès à long terme.

Enseignement bilingue : une chance pour l'apprentissage

Les responsables de ce projet ont filmé et analysé des séquences de cours dans différentes disciplines (histoire, géographie, mathématiques, physique et chimie), enseignées en français, anglais ou allemand deuxième langue en Suisse romande et/ou à Bienne. Ils ont également relevé des données dans le domaine tertiaire et réalisé des interviews d'enseignants et d'élèves. Laurent Gajo et son équipe illustrent ce faisant comment, en faisant preuve d'attention dans l'usage des langues, de nouvelles ressources didactiques apparaissent. L'interaction subtile entre les explications linguistiques et matérielles dans l'élaboration de la matière dans la langue étrangère encourage également les capacités cognitives et linguistiques. Les difficultés de compréhension rendent nécessaire un travail linguistique commun entre enseignant et enseigné ; ce travail fournit à son tour la base d'une densité conceptuelle accrue des contenus et favorise ainsi le développement des connaissances dans la matière.

Équipe de recherche

Prof. Dr. Laurent Gajo, Université de Genève ;
Prof. Dr. Anne-Claude Berthoud, Université de Lausanne ;
Stéphane Borel ; Dr. Anne Grobet ;
Cecilia Serra ; Gabriela Steffen ;
Prof. Dr. Didier Maillat

Plus d'informations

- Descriptif du projet, rapport final, poster et bibliographie sous www.pnr56.ch (voir Résultats)
- Babylonia 2/09, pp.51 à 56 www.babylonia-ti.ch
- Bulletin VALS-ASLA, printemps 2009, pp.217 à 241

Impulsions



Le projet contient de nombreuses séquences et analyses qui peuvent être utilisées directement comme documentation par les didacticiens et les enseignants spécialisés. Le matériel vidéo existant devrait être dépouillé pour la formation de base et continue et rendu publiquement accessible.

La pratique scolaire bilingue devrait être suivie scientifiquement dans des études longitudinales.

La nécessité d'une formation linguistique, technique et didactique spéciale des enseignants est prouvée. Les résultats du projet devraient alimenter la conception d'un profil d'enseignement bilingue et l'aménagement des filières de formation.

Comment apprend-on à organiser une discussion dans une première langue et dans une langue étrangère ?

Simona Pekarek Doehler et son équipe de chercheurs ont examiné la communication orale dans l'enseignement de la première langue (le français en Suisse romande) et d'une langue étrangère (le français en Suisse alémanique) à l'aide de séquences vidéo. Leur objectif était d'observer le développement des compétences linguistiques des élèves des degrés secondaires I et II et de le mettre en relation avec son évaluation par leurs enseignants. La description exacte de ces compétences a permis de créer de nouvelles bases scientifiques pour l'évaluation des capacités orales dans la langue de l'école et les langues étrangères.

Équipe de recherche

Prof. Dr. Simona Pekarek Doehler,
Université de Neuchâtel;
Jean-François De Pietro,
Institut de recherche et de documentation pédagogique, Neuchâtel;
Dr. Virginie Fasel-Lauzon; Evelyne Pochon Berger; Fee Steinbach Kohler

Plus d'informations

- Descriptif du projet, rapport final, poster et bibliographie sous www.pnr56.ch (voir Résultats)
- Babylonia 2/09, pp.41 à 50 www.babylonia-ti.ch
- Bulletin VALS-ALSA, printemps 2009, pp.121 à 145

Impulsions



Les résultats du projet servent de base à la poursuite du développement de l'évaluation de la communication orale : il faudrait en déduire par ex. 10 critères qualitatifs pour l'évaluation de la communication orale, et notamment pour l'enseignement des langues étrangères au gymnase et la préparation de la maturité professionnelle.

Les « can do statements » du Cadre européen commun de référence sont trop peu précis dans le domaine de l'interaction orale. Dans la perspective d'un encouragement intégré des langues, il faut exploiter le lien empiriquement fondé entre compétences en L1 et en L2 pour la définition d'objectifs communs.

Les enregistrements vidéo peuvent être utilisés dans la formation initiale et continue des enseignants : la langue parlée doit être analysée et expérimentée en tant qu'objet de l'enseignement.

linguadult.ch : compétences linguistiques des adultes

Iwar Werlen et son équipe ont constaté dans leur étude, réalisée via un questionnaire et le sondage direct de 1215 personnes domiciliées en Suisse, que les Suisses possèdent aujourd’hui en moyenne deux langues étrangères. Il existe toutefois de grandes différences selon le niveau d’éducation et les régions linguistiques : les personnes qui n’ont pas dépassé le stade de la scolarité obligatoire ne parlent pour la plupart qu’une seule langue étrangère ; la population résidente de Suisse romande connaît significativement moins de langues étrangères que les personnes vivant dans les autres régions linguistiques (moyenne : 1.7 langue). L’anglais remporte partout la palme en termes de prestige et d’utilité estimée. L’avenir montrera si l’objectif de HarmoS (compétences égales dans une deuxième langue nationale et en anglais ainsi que connaissances d’une troisième langue nationale) sera atteint partout et par tous.

Équipe de recherche

Prof. Dr. Iwar Werlen,
Universität Bern ;
Dr. Lukas Rosenberger ; Jachin
Baumgartner ; Christa Wyss

Plus d’informations

- Descriptif du projet, rapport final, poster et bibliographie sous www.pnr56.ch (voir Résultats)
- Site internet lié au projet : linguadult.ch

Impulsions



La promotion (étatique) des langues nationales à l'école, en tant que langues étrangères, offre un contre-poids important au prestige élevé de l'anglais.

La politique suisse en matière d'éducation attache beaucoup de poids aux connaissances langagières des Suisses. En conséquence, les futurs recensements de la population devraient intégrer des relevés linguistiques suffisamment différenciés pour permettre d'observer leurs effets à long terme.

Une voie permettant de surmonter les disparités constatées entre les régions linguistiques réside dans l'échange entre les régions. Son intensification n'est possible qu'avec un large soutien politique.

Littératie

Pourquoi certains jeunes apprennent-ils mieux ou moins bien à lire et à écrire et pourquoi certains adultes désapprennent-ils à lire ?

Acquisition et perte de la littératie à l'ère de PISA

Deux projets se sont penchés simultanément, mais inversement, sur le rapport existant entre biographie et compétences de lecture et d'écriture : quels sont les facteurs qui influent sur l'acquisition de la littératie chez les adolescents et sur sa perte à l'âge adulte ? Les deux études fournissent une contribution aux bases scientifiques d'un encouragement efficient des langues et de l'écrit. Celui-ci est passé au première plan de l'intérêt public après la publication de résultats d'études PISA parfois inquiétants. Le souci d'encourager les langues comme base de la participation à tous les processus sociaux reste d'actualité, même si le discours contemporain sur l'éducation regrette davantage le manque d'encouragement des sciences et de la technique et tend à critiquer l'accent mis par l'école sur les langues.

Comment l'école peut-elle promouvoir les compétences de lecture et d'écriture des élèves issus de milieux peu éduqués ?

Depuis PISA 2000 au plus tard, on sait que les enfants issus de familles n'ayant pas un haut niveau de formation courent un risque accru de moins bien apprendre à lire et à écrire. Hansjakob Schneider et ses collègues ont voulu savoir ce qui amène les adolescents vivant dans des conditions peu propices à l'écrit à obtenir tout de même de bons résultats en lecture et en écriture, c'est-à-dire à être « résilients ». Au vu d'un test de lecture exécuté auprès de 1500 jeunes, ils ont filtré ceux d'entre eux qui enregistraient des résultats supérieurs à la moyenne en dépit d'origines sociales défavorisées et ils les ont interrogés sur leurs habitudes quotidiennes en matière de lecture et d'écriture. Il s'est avéré que les chances de résilience sont très inégalement réparties : les filles suisses développent ainsi plus souvent une résilience que les garçons issus des migrations. La plus grande chance de résilience littérale revient, selon l'étude, aux jeunes qui ont trouvé des fonctions qui leur sont propres dans la lecture et l'écriture au quotidien : chercher des informations, plonger dans un autre monde, se décharger émotionnellement, etc. Les résultats de la recherche ont débouché sur des recommandations pour l'enseignement.

Équipe de recherche

Prof. Dr. Hansjakob Schneider, Pädagogische Hochschule FHNW ;
Prof. Dr. Annelies Häcki Buhofer, Universität Basel ;
Prof. Dr. Andrea Bertschi-Kaufmann, Pädagogische Hochschule FHNW ;
Prof. Dr. Wassilis Kassis, Universität Osnabrück ;
Prof. Dr. Winfried Kronig, Universität Freiburg i.Üe.

Plus d'informations

- Descriptif du projet, rapport final, poster et bibliographie sous www.pnr56.ch (voir Résultats)
- Bulletin VALS-ALSA, printemps 2009, pp. 65 à 102
- www.antolin.de — un projet qui encourage la lecture autonome.

Impulsions



Les enseignants doivent connaître le statut qu'occupent les activités de lecture et d'écriture privées et relayer les actes linguistiques des jeunes.

Les travaux de recherche-intervention qui relayent l'approche du projet sont une base utile pour l'encouragement de la lecture et de l'écriture à l'école.

Pendant les cours, les enseignants doivent percevoir les élèves comme les experts de leurs propres pratiques de la lecture et de l'écriture.

Comment désapprend-on à lire avec l'âge ?

Philipp Notter, de l'Université de Zurich, et sa collègue Claudia Arnold ont examiné le comportement en matière de lecture et de communication, au travail et dans leur temps libre, des personnes classées dans le groupe des faibles lecteurs en raison de leurs études passées. 200 adultes âgés de 35 à 40 ans, de 45 à 50 ans et de 55 à 60 ans ont participé à l'étude: ils travaillent dans le bâtiment, l'agriculture, la vente, les cuisines de restaurant ou au foyer et ont été interrogés sur leurs habitudes en matière de lecture et d'écriture et sur leur communication dans la vie quotidienne puis ont été soumis à un test de lecture. Un résultat surprenant de l'étude montre qu'une faible consommation de médias et peu de communication orale à la maison et au travail sont des facteurs plus importants pour une faible littératie que le manque de lecture et d'écriture !

Impulsions



Équipe de recherche

Dr. Philipp Notter, Universität Zürich;
Claudia Arnold

Plus d'informations

- Descriptif du projet, rapport final, poster et bibliographie sous www.pnr56.ch (voir Résultats)

Dans le cadre de la formation de base et continue, les enseignants doivent être incités à améliorer le transfert école— famille : encourager la communication orale et la consommation de médias à l'école, la lecture en famille.

En Suisse, il faudrait une politique nationale de prévention et de lutte durable contre l'illettrisme.

**Où commencer ?
Localisation et offres via les ORP et associations d'employeurs, encouragement de cours d'informatique et d'Internet...**

Migrations

Pourquoi doit-on promouvoir la langue d'origine des enfants issus des migrations ?

Proportion croissante d'enfants issus des migrations et politique de l'éducation

La proportion des enfants issus des migrations augmente constamment dans notre pays. Le soutien organisationnel des cours de langue et de culture d'origine (LCO) destinés aux élèves issus des migrations est ancré aussi bien dans la stratégie pour le développement des langues de la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP), datant de 2004, que dans le concordat HarmoS (art. 4, al. 4). Un sondage réalisé par la CDIP sur la pratique des cantons montre combien cet objectif est diversement réalisé (www.cdip.ch, voir Système éducatif suisse). Deux projets de recherche ont abordé dans différentes perspectives le thème de l'encouragement de la langue d'origine des enfants de migrants, l'un dans l'axe de recherche « Langue et identité », l'autre dans l'axe de recherche « Langue et école ».

Du rôle de la langue d'origine dans l'identité des migrants

Le projet de Rosita Fibbi et de Marinette Matthey traite des stratégies de transmission de la langue d'origine et de leurs effets sur la formation de l'identité des jeunes de la troisième génération. Un sondage réalisé auprès de plus de 30 familles d'origines italienne et espagnole montre que la première génération de migrants exerce une fonction importante dans la transmission aux enfants de la troisième génération. Environ la moitié des jeunes interrogés utilisent régulièrement leur langue d'origine et s'identifient aussi bien à la culture suisse qu'à leur culture d'origine. La fréquentation de cours de langue et de culture d'origine à l'école obligatoire et l'offre linguistique dans le domaine postobligatoire sont des facteurs importants. L'école publique encourage encore et toujours en priorité l'objectif de l'assimilation de la culture de leur pays d'adoption. L'étude illustre combien les offres de soutien, de reconnaissance et de consolidation du plurilinguisme et du pluriculturalisme des jeunes sont importantes.

Équipe de recherche

Dr. Rosita Fibbi, Université de Neuchâtel;
Prof. Dr. Marinette Matthey,
Université Stendhal Grenoble 3

Plus d'informations

- Descriptif du projet, rapport final, poster et bibliographie sous www.pnr56.ch (voir Résultats)

Impulsions



Qu'en est-il des autres groupes linguistiques (par ex. Turcs, Albanais) ?

Le potentiel existant dans la langue d'origine est évalué très différemment dans la société selon la culture d'origine. Dans la formation de base et continue, la conscience qu'ont les enseignants des jugements de valeur implicites et explicites sur le bilinguisme doit être aiguisée (par ex. via des questions sur la langue d'origine).

Les différentes langues d'origine doivent être davantage intégrées dans le curriculum, à côté des autres langues étrangères, des débuts de la scolarité au niveau postobligatoire.

Evolution des compétences linguistiques des enfants de migrants dans leur première et leur deuxième langue

Migrations

L'étude d'intervention d'Urs Moser et de son équipe de chercheurs, dans laquelle ils ont encouragé des enfants d'origines différentes dans leur langue d'origine pendant plus de deux ans, à raison de deux leçons par semaine, a révélé qu'ils peuvent améliorer légèrement leurs compétences dans ladite langue d'origine. Mais aucun transfert vers la deuxième langue, l'allemand, dans le sens d'une amélioration des compétences langagières, n'a été observé. L'encouragement supplémentaire dispensé au jardin d'enfants n'a semble-t-il pas suffi à cet effet.

Équipe de recherche

PD Dr. Urs Moser, Universität Zürich ;
Prof. Dr. Iwar Werlen, Universität Bern ;
Nicole Bayer ; Dr. Verena Tunger ;
Dr. Simone Berweger

Plus d'informations

- Descriptif du projet, rapport final, poster et bibliographie sous www.pnr56.ch (voir Résultats)
- Babylonia 2/09, pp. 8 à 15 www.babylonia-ti.ch

Impulsions



Le succès de l'encouragement des enfants dans leur langue d'origine incite à développer l'apprentissage scolaire dans les deux langues.

D'autres recherches sont nécessaires pour voir dans quelles conditions il est également possible d'obtenir une amélioration des compétences dans la langue de l'école.

L'étude montre clairement que les enfants issus des migrations disposent du même potentiel d'apprentissage que les enfants d'origine suisse et d'une intelligence en moyenne comparable.

Plateforme d'information de la CDIP

Lors de la conférence interactive « Langues et école », Sandra Hutterli de la CDIP, a présenté un projet de plateforme d'information. Ce nouveau portail internet vise à mettre en relation les résultats des travaux de recherche et les perspectives de mise en œuvre, indépendamment des institutions, au-delà des langues — langue de l'école, langues étrangères et langues des migrations — et au-delà des niveaux scolaires et linguistiques. Il doit fournir des informations sur les projets exécutés et en cours sur le thème des langues et une carte nationale des spécialistes des questions spécifiquement linguistiques. Cette plateforme devrait ainsi contribuer à la coordination des différents projets et à la coopération dans des domaines apparentés.

Ce projet constituerait une étape décisive dans le renforcement du réseau de politique publique dans le domaine des langues (« Politnetzwerk Sprachen ») en Suisse tel qu'il avait déjà été évoqué en 1996 lors du forum « Recherche dans le domaine des langues et pratique de l'enseignement des langues étrangères : Echange d'informations et d'expériences, mise en œuvre » à Yverdon. Ce forum avait été organisé à la suite du programme national de recherche 33 « Efficacité de nos systèmes de formation » au vu du développement démographique et technologique et des problèmes de la Suisse plurilingue, et il avait aussi été un cadre d'échanges entre les chercheurs et les acteurs de la pratique.

Plus d'informations

- CDIP (1998 : Recherche dans le domaine des langues et pratique de l'enseignement des langues étrangères : Echange d'informations et d'expériences, mise en oeuvre
Actes du forum d'Yverdon 1997, CDIP Dossier 52. Berne : CDIP
- www.cdip.ch (voir domaine d'activité : langues)

Auteurs

Mirjam Egli Cuenat et Peter Sieber

Traduction

Stéphane Rigault

Mise en page

Anna Haas

Impression et reliure

Köpfl & Partner AG, Neuenhof

Chargée de la valorisation PNR 56

Corinne Goetschel

Stauffacherstrasse 45

8004 Zürich

info@nfp56.ch

© 2010, Mirjam Egli Cuenat,
Corinne Goetschel, Peter Sieber



**Diversité des langues et compétences
linguistiques en Suisse**

Programme national de recherche PNR56



FONDS NATIONAL SUISSE
SCHWEIZERISCHER NATIONALFONDS
FONDO NAZIONALE SVIZZERO
SWISS NATIONAL SCIENCE FOUNDATION

